

Sport
Café

À l'aube de la deuxième édition du Trail Alsace Grand Est by UTMB, les cofondateurs Mathieu Pettinotti et Nicolas Kuhn reviennent sur la genèse de l'événement, les raisons de son succès et confient les quelques nouveautés qui agrémenteront les parcours des participant(e)s.

Les 6 000 dossards sont partis très vite cette année : cette édition est-elle déjà un succès ?

Mathieu Pettinotti : Il est vrai que les places se sont vendues à une vitesse impressionnante, plus encore que l'an dernier. Dès fin septembre, il n'y avait plus de place sur les deux plus petits formats. Nous étions complets en décembre pour l'ultra-trail des Pâiens, fin février pour l'ultra-trail des Chevaliers. C'est déjà une grande satisfaction.

Quels sont les profils des inscrit(e)s ?

Nicolas Kuhn : Je dirais qu'il y a deux types de public. Un premier qui vient pour l'événement en lui-même, chercher un défi sportif et une expérience insolite. Il y a beaucoup d'Alsaciens, mais aussi beaucoup d'ailleurs en France.

Un second public est davantage intéressé par les «running stones», ces points que l'on gagne en participant à des courses labellisées «by UTMB», pour ensuite participer aux courses de l'Ultra-trail du Mont-Blanc. Mais l'un n'empêche pas l'autre : on peut très bien profiter de l'événement, passer un super moment, et avoir en ligne de mire l'UTMB.

M.P. : 23 % des inscrits sont Alsaciens, 30 % issus du Grand Est, 74 % sont Français. La majorité des étrangers vient de l'Union européenne, notamment d'Allemagne, de Belgique et des Pays-Bas. 2 % des participants viennent du reste du monde : États-Unis, Panama, Canada, Australie ou encore Israël.

Revenons quelques années en arrière. Pourquoi avoir créé le Trail Alsace Grand Est ?

N.K. : C'est venu d'un double objectif. D'un côté, nous avions la mission de promouvoir le trail running en tant que membres du comité d'athlétisme du Bas-Rhin. L'Alsace représente l'une des plus grandes communautés de running de France, il ne fallait pas passer à côté de ce phénomène-là. De l'autre, l'UTMB a changé son mode de sélection en 2021 et créé le circuit UTMB World Series.

M.P. : Nous avons sauté sur l'occasion et fait d'une pierre deux coups : créer un grand événement populaire autour du trail. Cette alliance entre le monde associatif fédéral et un des plus grands organisateurs privés de sport outdoor est unique en son genre.

► Sur le web

Retrouvez notre long format autour du Trail Alsace Grand Est by UTMB

Athlétisme – Trail Alsace Grand Est by UTMB

« C'était un vrai coup de poker »

En quoi faire partie des UTMB World Series était important à vos yeux ?

N.K. : C'était une belle opportunité. Nous savions que si nous l'obtenions, le succès serait au rendez-vous. Le nouveau système de qualification pour les courses de l'UTMB exige de terminer des épreuves labellisées by UTMB. Or, les plus proches étaient en Suisse. En créant la nôtre, nous étions en mesure d'attirer des coureurs venus de Belgique, d'Allemagne, du Luxembourg, en plus de tout le public alsacien et du Grand Est.

M.P. : On est parti de rien, c'était un vrai coup de poker. Bien des courses du circuit UTMB World Series existaient déjà avant de l'intégrer, nous avons dû tout créer de toutes pièces. Cela a exigé un travail titanesque d'organisation.

Comment avez-vous tracé les différents parcours ?

N.K. : L'association Les tulipes des forêts, avec qui nous avons partagé des sorties, courait souvent le week-end du mont Saint-Odile au château du Haut-Koenigsbourg. On s'est dit que ce serait sympa de faire un parcours comme celui-ci. Ça a été notre base de travail.

Nous sommes arrivés à quatre courses sous forme de traversée, ce qui manquait dans notre région. C'est dingue de se dire qu'on part d'un endroit et qu'on arrive à un autre ! Tous les formats arrivent à Obernai, mais partent de villes différentes. Enfin, il n'y avait pas de course de type 100 miles (170 km) en Alsace.

M.P. : D'autre part, nos parcours alternent entre châteaux forts, villages alsaciens, vignes et forêts. C'est un mélange unique ! D'ailleurs, lorsque nous avons fait le chemin avec Michel Poletti, cofondateur de l'Ultra-trail du Mont-Blanc, il a très vite dit : « Il faut qu'on fasse quelque chose ici ». Je trouve que les courses permettent de faire connaître le territoire d'une autre manière, en mettant en valeur un patrimoine alsacien moins connu. Les traileurs sont de formidables ambassadeurs du tourisme de demain.

Vous avez opté pour des formats plutôt roulants, sans difficulté majeure. Le point culminant se situe



Mathieu Pettinotti. Photo remise UTMB



Nicolas Kuhn. Photo remise UTMB

23 %

C'est la part de coureurs et coureuses alsacien(ne)s qui seront au départ des courses du Trail Alsace Grand Est

autour des 800 m d'altitude. Cela les rend accessibles, mais ne sont-ils pas trop "faciles" justement ?

M.P. : Au contraire, comme les portions plates sont plus nombreuses, il faut courir plus longtemps. Nous ne sommes pas sur des formats alpins, mais c'est justement ce que les gens viennent chercher. Andy Simons, un des favoris de l'ultra-trail des Pâiens l'an dernier, a abandonné après 80 km parce que c'était « musculairement trop difficile », comme il l'a confié.

N.K. : Sur l'ultra-trail des Chevaliers, nous avons eu le même

taux d'abandon que l'UTMB (autour de 35 %), alors qu'il est beaucoup moins difficile à priori.

Comment avez-vous vécu la première édition ?

M.P. : Mieux qu'on ne l'imaginait. D'abord parce que nous avons pu compter sur plus de 800 bénévoles dont l'investissement a été fabuleux. Il faut savoir que la plupart étaient des locaux : les pêcheurs de Klingenthal, les pompiers de Châtenois... Ils vivent une aventure avec nous, comme les coureurs en somme. Ils seront au moins 650 cette année.

Ensuite, l'émotion des participants sur la ligne d'arrivée était incroyable. Pour tous, on sentait que c'était une immense épreuve qui s'achevait. Fabrice Fauser, qui a remporté l'ultra-trail des Chevaliers, revenait d'un cancer ! Tiffany Prinz et Léo Tuaz, vainqueurs de l'ultra-trail des Pâiens et du trail des Pèlerins, ont signé chez un sponsor à la suite de leur performance, c'est magnifique.

N.K. : 92,5 % des interrogés

ont déclaré être satisfaits, ce qui en a fait, jusqu'à il y a peu, le plus haut taux du circuit UTMB World Series ! Les qualités que l'on nous a le plus attribuées étaient les suivantes : l'ambiance, la qualité des bénévoles et les parcours.

Quelles seront les nouveautés de cette édition 2024 ?

M.P. : Les coureurs de l'ultra-trail des Chevaliers passeront par Aubure, le plus haut village d'Alsace. Le tracé les mènera également dans l'abbaye du mont Sainte-Odile ! Enfin, les parcours ne passeront pas au pied du château de l'Ortenbourg et du Ramstein en raison de la présence d'un couple de faucons pèlerins, qui pourrait être dérangé par le passage. Cette déviation n'entraîne aucune incidence ni sur le dénivelé, ni sur la distance.

Quels athlètes élites seront sur la ligne de départ ?

M.P. : C'est encore un peu tôt pour attirer des grands noms connus, mais nous avons tout de même de très bons athlètes, aux cotes ITRA de 800 à 850 [Un indice de performance qui permet de connaître le niveau de l'athlète]. L'Alsacien Sébastien Spehler, ancien coureur du Team Salomon international, sera des nôtres, c'est un des favoris de l'ultra-trail des Chevaliers. Les Français Antoine Charvolin et Anthony Felber ainsi que l'Allemand Benedikt Hoffmann seront sur le trail des Celtes, tandis que notre coureur local Grégory Basilio, qui l'avait gagné l'an dernier, sera sur le trail des Pèlerins. Chez les filles, nous accueillerons Jasmine Nunige, Anna Carlson, l'Allemande Joanna Tallmann ou encore Maïté Maïora, qui avait remporté l'ultra-trail des Chevaliers l'an dernier.

La participation des femmes est-elle au rendez-vous ?

M.P. : Elles représentent 20 % des inscrits sur l'ensemble des courses cette année. Dans le

Les quatre courses

- Ultra-trail des chevaliers, Colmar-Obernai : 171 km, 6 200 m de dénivelé. Départ vendredi 17 mai à 20 h
- Trail des Pèlerins, Barr-Obernai : 34 km, 1 280 m de dénivelé. Départ dimanche 19 mai à 10 h 30.
- Ultra-trail des Pâiens, Orschwiller-Obernai : 116 km, 4 200 m de dénivelé. Départ dimanche 19 mai à 10 h.
- Trail des Celtes, Barr-Obernai : 50 km, 1 990 m de dénivelé. Départ lundi 20 mai à 7 h.

détail, elles formeront 37 % du peloton du trail des Pèlerins (34 km), 19 % du trail des Celtes (50 km), 12 % de l'ultra-trail des Pâiens (116 km), et seulement 7 % de l'ultra-trail des Chevaliers (171 km). Cela progresse donc un peu, mais pas suffisamment. Plus la distance s'allonge, moins elles sont nombreuses. Les femmes ont moins de temps à consacrer à un entraînement en raison du partage des tâches déséquilibré au sein des couples. Quand l'homme va courir, la femme s'occupe des enfants et de la maison. L'inverse n'est pas forcément vrai... C'est dommage parce que les récentes études montrent que plus l'effort s'allonge, plus la différence de niveau entre sexes s'amenuise. Les femmes résistent mieux à la fatigue et à la souffrance.

Comment voyez-vous l'avenir du Trail Alsace Grand Est ?

M.P. : On va déjà profiter de la deuxième édition. Dès l'an prochain, on essaiera de faire venir un peu plus de grands noms du trail. Ça permet d'avoir de la visibilité, et donc d'attirer des sponsors privés. Même si la priorité reste de proposer une expérience authentique dont chacun peut profiter.

● **Propos recueillis par Thomas Porcheron**



6 000 dossards ont été vendus cette année. Photo remise UTMB